

[1] Une lettre écrite par le Père Francesco Landini raconte une deuxième vision en ces termes :

Tandis que dans un champ ses autres compagnes, des moissonneuses, s'en allaient prendre leur repas, elle s'éloignait pour prier, et une fois, alors que son esprit s'élevait vers le ciel, il lui semblait que le ciel s'ouvrait et qu'il en sortait une procession merveilleuse d'anges et de vierges, qui avançaient deux à deux ; les anges jouaient divers instruments et les vierges chantaient. Elle en entendit si bien la musique qu'elle pouvait la chanter dans la suite. Et alors que la procession avançait, il arriva une vierge, sa sœur, qui autrefois avait bien vécu, et qui était allée peu auparavant au Paradis ; celle-ci, après s'être arrêtée avec toute la procession, lui prédit que Dieu voulait se servir d'elle et qu'elle fonderait une Compagnie de Vierges, qui allait se développer, et d'autres choses semblables. J'en ai entendu parler par plusieurs personnes, des servantes de Dieu, qui vécurent presque toutes de son temps ; je ne puis tout dire, parce que je n'ai pas maintenant l'occasion d'aller à Brescia et de parler avec les femmes âgées qui furent ses compagnes »Centrée sur Jésus-Christ, Angèle se montre sensible, comme Lui, aux grands espaces de l'univers, le ciel et la terre :

« De la part de tous, au ciel et sur la terre, grande gloire et triomphe éclateront pour nous ».(R Prol 31. .) « Vous aurez en votre faveur...tout le ciel et tout l'univers (toute la machinerie du monde) (en italien : « machina mondiale ») » (Dern Av 8). Elle signale la beauté de la nature : « ton saint Nom, béni soit-il au dessus du sable de la mer, au-dessus des gouttes des eaux, au-dessus de la multitude des étoiles. (R 5, 25). Ces spectacles ont dû lui laisser un souvenir émerveillé, en lui rappelant la grandeur de son Dieu et en l'invitant à la louange, comme dans le Psaume 148 : « Louez le Soleil et Lune, louez-le tous les astres de lumière ; louez-le cieus des cieus, et les eaux par-dessus les cieus ! Qu'ils louent le nom du Seigneur. » (v. 3-5).

Comme le dit si bien le Pape François, « Tout l'univers matériel est un langage de l'amour de Dieu, de sa tendresse démesurée envers nous. Le sol, l'eau, les montagnes, tout est caresse de Dieu ».

Angèle évoque aussi la splendeur de la lumière du Christ, qui s'est nommé lui-même la lumière du monde, ainsi que la tristesse des ténèbres, lorsqu'elles envahissent notre cœur : « Jésus-Christ sera au milieu de vous, et il vous éclairera et vous instruira » (Dern.Legs 5), « Lui dont la lumière et la joyeuse splendeur de vérité vous environneront au moment de la mort » (Dern Legs 20.)

Et le fait d'accomplir la volonté du Père par l'obéissance est « comme une grande lumière qui rend bonne et agréable chacune de nos œuvres ». (R 8, 4)

Par contraste, le monde nous apporte les ténèbres dont l'amour de Dieu nous écarte : « Dieu vous a accordé la grâce de vous séparer des ténèbres de ce monde misérable »...(R Prol 2) ;

ces ténèbres se répercutent dans notre cœur et dans notre volonté : « Ô mon Seigneur », prie-t-elle, « illumine les ténèbres de mon cœur ».(R 5, 16. La « sainte obéissance » nous garde de « la volonté propre, laquelle est en nous comme un enfer ténébreux ». (R 8, 2) Angèle reconnaît dans la nature une source de richesses et de joies. Comme l'affirme aussi le Pape François,

« Chaque créature est l'objet de la tendresse du Père qui lui donne une place dans le monde. Même la vue éphémère de l'être le plus insignifiant est l'objet de son amour, et, en ce peu de secondes de son existence, il l'entoure de son affection. » Angèle affirme de son côté : « J'ai cette foi et cette espérance en l'infinie bonté de Dieu, que chacune de nos douleurs et tristesses se changera en joie et allégresse ; et nous trouverons les routes épineuses et rocailleuses fleuries pour nous, et pavées de dalles d'or très fin. (R Prol 27)

Elle reprend aussi l'exemple donné par le Christ Lui-même, « L'arbre bon, dit-il, c'est-à-dire le cœur et l'esprit imprégnés de charité, ne peuvent produire que des œuvres bonnes et saintes. (Test 1,5)

Angèle avait expérimenté une vigoureuse tempête en mer, de grands tremblements de terre dans la ville de Brescia, des inondations qui ont détruit les cultures. C'est avec raison qu'elle a pu dire, « Contre nous s'armeront l'eau, l'air, et la terre, avec l'enfer tout entier, puisque notre chair et notre sensualité ne sont pas encore mortes (R Prol 20). Elle reprend aussi l'image biblique du diable,...un lion rugissant, (R Prol 21) et s'accuse de « tant d'égarements, tant de laideurs et d'infamies, tant de bêtes et de figures monstrueuses et effrayantes ». (R 5, 21)

Élevée dans une région rurale, Angèle en a saisi les aspects qui reflètent une réalité spirituelle. Ainsi, elle évoque plusieurs fois l'action de planter, et d'abord celle du Seigneur Lui-même :

« Tenez ceci pour certain que cette Règle est directement plantée par sa sainte main. » (Dern.Legs 6) « Si c'est lui en premier lieu qui l'a plantée, qui donc pourra la déplanter ? » (Dern Legs 8).

Mais elle signale aussi l'existence de mauvaises plantations : « Il arrive souvent que soient plantées dans l'esprit certaines semences mauvaises, qu'il est ensuite très difficile de déplanter.(Av 7, 16). Pour ce motif, elle adresse une demande aux Colonelle, ou Supérieures locales, « Vous ne cesserez d'émonder cette vigne qui vous est confiée ». (Av 8, 8) Comme le Christ, bon Pasteur, Angèle laisse aux Colonelles et aux Gouvernantes de la Compagnie le soin du troupeau dont elles sont les bergères : C'est Lui en premier lieu qui les gouverne : Plus vous serez unies, plus Jésus-Christ sera au milieu de vous comme un père et un bon pasteur. (Test 10,9). À Son exemple, elle recommande de veiller « sur elles

comme de très vigilantes bergères. » (Av Prol 6) « Puisqu'il a daigné vous placer à la tête d'un si noble troupeau, qu'il daigne encore vous donner une sagesse et une aptitude telles que vous puissiez faire œuvre digne de louange à ses yeux. (Test Prol 19–20). Et « Vite, sans aucune hésitation, exposez-leur (aux mères principales) les besoins de vos brebis. » (Av 4, 3).

Cette sollicitude concerne aussi une attention aux dangers qui guettent le troupeau : « Sachez que vous avez à défendre et protéger vos brebis contre les loups et les voleurs... les gens mondains ou faux religieux. (Av 7, 1) « Je vous en prie de tout cœur, veuillez être pleines de sollicitude et de vigilance, comme autant d'attentives bergères, pour ce troupeau céleste remis entre vos mains, pour que parmi vos brebis ne naisse pas la zizanie de la discorde ou un autre scandale. » (Test 10, 1–3) Enfin, comme dans l'Écriture, Angèle est attentive aussi aux objets usuels, comme des pierres, des fleurs qui se fanent ; « ...lui (comme dit l'Écriture) peut transformer des pierres en enfants du ciel. » (Avis 8,6) « Comme il le fait par la bouche de Saint Jean : Je te conseille d'acheter la couronne qui ne se fane pas. » (Test 3,12)

Conclusion

À notre époque, où s'accroît la prise de conscience des maux infligés à la nature par l'insouciance ou l'égoïsme des hommes, l'exemple d'Angèle nous encourage à voir dans toutes les créatures créées la puissance aimante de Dieu. « Les différentes créatures, voulues en leur être propre, reflètent, chacune à sa façon, un rayon de la sagesse et de la bonté infinies de Dieu. », selon le Pape François

Angèle nous invite à prendre soin de tout ce qu'elle a fait, alors qu'elle nous en a confié l'intendance et la tâche de faire progresser l'univers.

La nature, pour Angèle, comme pour nous, est source d'adoration et de reconnaissance envers Celui qui nous l'a confiée dans son grand amour.

Marie Seynaeve, OSU